

# exploraventure...



## LA SUITE!

Je vous les ai présentés au printemps dernier et nombreux sont ceux et celles qui sont tombés sous le charme de cette dynamique famille! C'est que les Benoit-Staub ont un projet: un projet de découvertes et d'enrichissement humain sans pareil. Ils planifient une tournée des Amériques d'est en ouest et du nord au sud dans un ancien autobus scolaire qu'ils ont modifié eux-mêmes afin d'en faire un véhicule récréatif des plus confortables. Mais ce n'est pas tout! Ce périple, Marie-Joëlle et Simon le feront en famille, c'est-à-dire accompagnés de leurs deux jeunes enfants, Zackary et Léa, respectivement âgés de 10 et 5 ans. Toute une aventure en perspective! Leur départ, étant initialement prévu en juillet dernier, a été reporté puisqu'ils ont dû faire face à quelques impondérables. Mais, ça aussi, ça fait partie de l'aventure! On en discute avec eux afin de connaître les derniers développements du projet et comprendre comment ils vivent cette attente du grand départ!

ENTREVUE RÉALISÉE PAR MYRIAM ALARIE

**CDF:** Durant les derniers mois, à quels genres de difficultés avez-vous été confrontés dans l'élaboration de votre projet?

**exploraventure:** Déceptions + humilité + acceptation = bonheur!

Nous nous sommes bien rendu compte que même dans la préparation, le quotidien relève de l'aventure. La gestion des horaires (le travail, l'école, la famille et les amis) de notre vie initiale parallèlement à l'élaboration de notre projet (le véhicule, le matériel, les rendez-vous chez le médecin, l'élaboration du plan scolaire, le trajet, les rénovations pour la vente de la maison) est plus difficile que nous le pensions. Nous sommes donc un peu plus irritables, impatientes, mais aussi excités à l'idée de partir. À ce jour, nous avons réussi à faire les «lâcher-prises» nécessaires sinon la tâche serait trop lourde et épuisante. Malgré tous les imprévus, la joie et le positivisme que nous procure notre projet nous aident à aller de l'avant coûte que coûte. De plus, nous avons la chance d'être très bien entourés par des gens compétents qui croient en nous, ce qui nous permet de maintenir le cap les jours où nous serions portés à baisser les bras.

**CDF:** Où en êtes-vous dans l'aménagement de votre véhicule?

**exploraventure:** Ah, le véhicule! De prime à bord, nous devons avouer que la tâche s'est avérée beaucoup plus ardue que nous le pensions au départ. Même en étant bien outillé et entouré, il est impossible de prévoir les embûches qui se présenteront en cours de parcours. Tout d'abord, le véhicule d'origine n'était pas dédié à devenir un véhicule récréatif. À cela, ajoutons les problèmes mécaniques et le manque d'expérience avec les équipements et techniques d'installation afin de suivre les normes et respecter les lois. Bâtir une maison mobile fonctionnelle et confortable pour quatre personnes (tout en envisageant de l'espace afin d'accueillir des visiteurs) dans un si petit habitacle a été assez compliqué! Plus l'espace est petit, plus le défi est grand.

Tôt au printemps, n'étant pas encore converti en habitation motorisée, le véhicule devait être inspecté aux six mois comme tout autobus au Québec. Quelques jours avant sa date d'inspection pour le renouvellement des immatriculations, surprise!, la transmission nous a laissés tomber. À la suite de cet inconvé-

nient, nous avons pris la lourde décision de le retirer de la route jusqu'à ce qu'il soit fin prêt à obtenir sa certification finale. Techniquement, les priorités ont été de résoudre tous les problèmes mécaniques pour ensuite terminer la conversion jusqu'à un niveau légal afin qu'il soit accepté en tant que véhicule de plaisance. À ce jour, la transmission a été réusinée et plusieurs travaux mécaniques ont été réalisés. Pour ce qui est de la finition intérieure, les systèmes d'eau, d'électricité et de gaz propane sont tous fonctionnels. La générosité et les bons conseils de Lajeunesse Vr, partenaire de nos aventures, nous permettront de bénéficier d'un confort et d'une autonomie grâce aux dons de certains équipements. Quant aux travaux de carrosserie et de peinture, ils ont été complétés lors des belles journées au mois de juin. Il ne restera que quelques modifications à faire à la suite de l'inspection (couvre-plancher, rideaux, porte-bagages sur le toit, retouches finales...) pour ensuite pouvoir l'habiter!

**CDF:** Comme la vente de votre maison est primordiale à la concrétisation de votre projet, quels sont les derniers développements?

**exploraventure:** En fait, il y a plusieurs raisons qui nous poussent à vendre notre maison. Nous avons longtemps hésité entre louer ou vendre. Nous avons finalement décidé de partir la tête libre, sans port d'attache. En vendant la maison, nous réglons les dettes (hypothèques, marges de crédit...) et nous pouvons ainsi financer le voyage tout en nous gardant quelques sous afin de se racheter un pied-à-terre au retour.

Après plusieurs mois et quelques visites non concluantes et baisses de prix, nous devons nous rendre à l'évidence : le marché immobilier dans les Laurentides est stagnant. Il s'agit d'un marché d'acheteurs et non de vendeurs. Nous restons tout de même confiants puisque nous avons une valeur sûre entre les mains : notre maison est spacieuse, entièrement rénovée, possède une grande fenestration récente, un logement à revenus de type studio, une grande cour arrière intime, en plus d'être située à proximité de la piste cyclable *Le p'tit train du nord*, des centres de ski, du golf, de la rivière du Nord et à distance

de marche de tous les services. Bref, il s'agit du parfait pied-à-terre, idéal pour une famille ou, encore, comme maison intergénérationnelle; elle a tout pour plaire!

**CDF:** En ce qui a trait à la scolarisation de vos enfants, vous disiez, lors de notre dernier entretien, vouloir leur enseigner sur la route. En attendant votre départ, comment fonctionnez-vous?

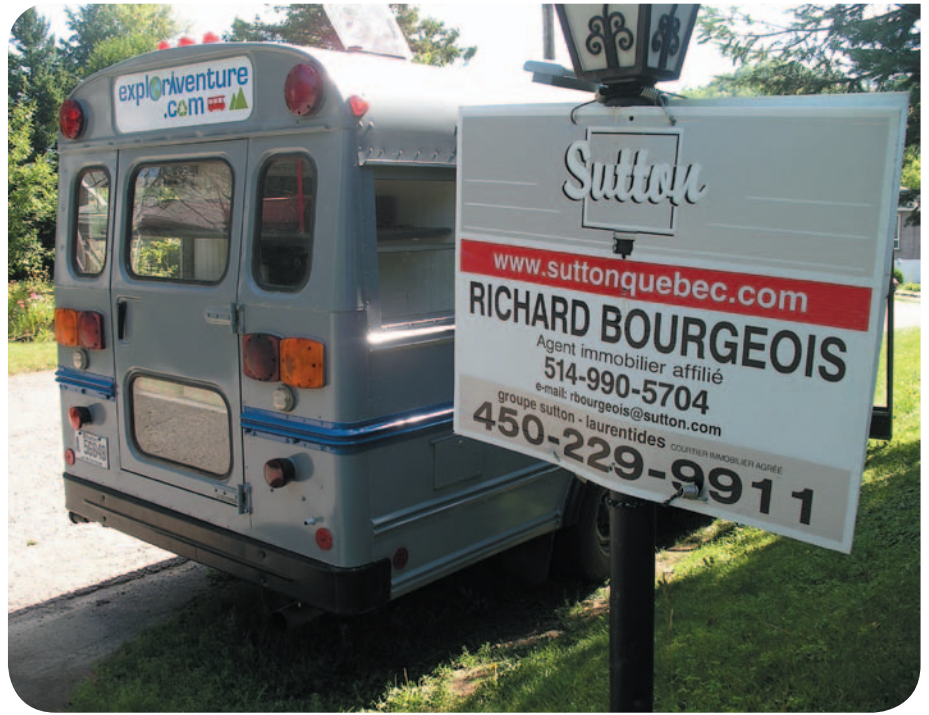
**exploraventure:** Au printemps, nous avons dû mener deux vies en une. Nous avons inscrit les enfants à l'école pour septembre, au cas où, et Léa a visité la maternelle comme une enfant normale. Nous avons dû organiser notre été aussi puisque nous gardons nos emplois jusqu'à nouvel ordre. Les enfants sont donc allés au camp de jour. En parallèle, nous avons débuté les démarches pour enseigner à la maison. Les écoles de nos enfants sont au courant de notre projet. Celle de Zackary a même gracieusement prêté du matériel scolaire pour l'année prochaine. Dans le cas d'un départ imminent, il nous reste quelques semaines afin de finaliser le plan de scolarisation et se procurer le matériel manquant. Nous sommes conscients (et les enfants aussi surtout) qu'il y a de fortes chances qu'ils débutent leur année scolaire à l'école et qu'ils la terminent sur la route.

**CDF:** En raison des conditions climatiques en Amérique du Nord, est-ce que le fait de repousser la date de départ a des répercussions sur le trajet qui était planifié?

**exploraventure:** Là, le plan B entre en jeu. Plus le départ sera tardif, plus la première portion du trajet initiale sera modifiée. Le plan de départ est de traverser le Canada d'est en ouest, pour ensuite descendre la côte ouest des trois Amériques afin d'atteindre la Terre de Feu à l'extrémité sud du Chili et de l'Argentine. Nos autres options, à la suite d'un départ tardif, sont soit de traverser en diagonale les États-Unis afin d'arriver au Mexique plus rapidement et rattraper le beau temps, ou, en dernier recours, aller jusqu'à Miami, mettre le bus sur un bateau jusqu'en Argentine et le rejoindre par avion pour faire que l'itinéraire du retour, du sud au nord. Le but est de suivre la belle

...>>>





saison tout au long du périple. Par contre, nous trouvons plus difficile le fait de débiter notre aventure en Amérique du Sud. Nous aimerions davantage « nous servir » de la portion de l'Amérique du Nord comme « zone tampon » afin que toute la famille s'acclimate à une nouvelle vie tout en étant dans un environnement et une culture similaires à ceux que nous vivons au Québec. Si telle est l'option retenue, le défi d'acclimatation sera plus radical, mais nous vivrons avec nos décisions. Les conditions climatiques auront certes des répercussions, mais le temps aussi, tant pour le retour scolaire que pour les contraintes en ce qui a trait au régime d'assurance maladie et aux impôts en vigueur au Québec.

**CDF :** Vous avez réussi à vous faire plusieurs contacts grâce aux réseaux sociaux et à votre site Internet. Les offres d'aide sont-elles toujours présentes ?

**explor@venture :** Nous l'espérons ! Nous demeurons en contact avec ces gens et ils sont prêts à nous accueillir au moment qui nous conviendra. Nous avons aussi plusieurs contacts avec d'autres voyageurs parcourant le continent présentement ou qui partiront bientôt, ce qui nous ouvre d'autres horizons que nous n'aurions pas nécessairement envisagés. De plus, nous

avons la chance d'avoir un pompier parmi nous ce qui nous ouvrira énormément de portes (de caserne du moins !). Lorsque nous arriverons à un endroit où nous ne saurons pas du tout où aller, notre première option : aller jaser avec les pompiers, fraterniser, leur expliquer notre projet et leur demander leur avis ou, encore, la permission de garer notre véhicule à la caserne.

**CDF :** Un projet comme celui-là est très stimulant, mais qu'en est-il de votre motivation lorsque l'attente se fait de plus en plus longue ?

**explor@venture :** Notre motivation varie, mais le rayonnement de notre enthousiasme et de notre positivisme nous rattrape ! Lorsque l'on élabore une aventure comme la nôtre, les bases du couple et de la famille doivent être déjà solides, donc nous puisons dans notre amour et nos convictions afin d'aller de l'avant en harmonie. Par contre, certains jours, la motivation est moins présente. Avec l'incertitude du moment exact du départ, nous avons dû prendre de grandes décisions. Tout d'abord, en ce qui concerne nos emplois : Marie-Joëlle a la chance de pouvoir garder son poste à la Boulangerie La Vagabonde tant et aussi longtemps que la maison ne sera pas vendue, ses employeurs étant très compréhensifs. Quant à Simon, il a dû admettre que les entrées d'argent se faisaient beaucoup plus rares par rapport aux dépenses de matériel engendrées pour le VR et pour la rénovation de la maison. Il a donc remis sa demande officielle de congé sans solde au service des incendies de Sainte-Adèle et a accepté un contrat d'une durée indéterminée en finition intérieure d'avion pour ainsi renflouer notre compte bancaire jusqu'au moment du départ.

N'oublions pas le côté social. Il faut savoir répondre en toute humilité à notre famille, nos amis, collègues et partenaires à la fameuse question « vous n'êtes pas encore partis ? ! » Ça provoque chaque fois des sentiments partagés. Autant ça remue le couteau dans la plaie, autant ça relance notre motivation et confirme que le chemin de cette belle aventure est et sera parfois ardu, mais oh combien gratifiant et enrichissant ! Les relations

interpersonnelles sont un élément important dans les fondements de ce projet. Ici, il est question d'échange et de partage. C'est ce qui nous inspire à poursuivre notre rêve et il semble également inspirer tellement de personnes à qui on en parle. Les objectifs du projet sont atteints et nous ne sommes même pas encore sur la route!

**CDF:** Comme ce projet d'aventure met vos autres projets de vie en veille pour un certain temps, vous arrive-t-il d'avoir envie de laisser tomber et de passer à autre chose?

**exploraventure:** Étant des personnes positives, nous avons une philosophie de vie où rien n'arrive pour rien. Nous n'avons jamais envisagé l'abandon de ce projet puisqu'il fait partie de notre plan de vie. Le pire de nos scénarios serait de reporter le tout d'une année. Nous continuons de croire que, si notre maison ne se vend pas tout de suite, si nous devons continuer de travailler, si les enfants doivent commencer l'école au Québec, c'est tout simplement notre destinée. Qui sait à quelles épreuves nous échappons ainsi ou, encore, sur une note plus joyeuse, quelles belles aventures et rencontres nous attendent en décalant notre départ...

La communication et la visualisation restent la clé pour traverser ces embûches. Il est curatif pour nous de répondre aux questions de CDF et ainsi partager notre point de vue émotionnel avec vos lecteurs. De plus, cela nous aide à faire le point.

**CDF:** Avec l'expérience acquise dans les derniers mois, y a-t-il quelque chose que vous ne referiez pas de la même façon?

**exploraventure:** Oui et non! A priori, le fait d'avoir acheté un autobus et de commencer à la base afin de le convertir en véhicule récréatif est beaucoup plus long et ardu que si nous avions acheté un motorisé et l'avions simplement modifié afin de le rendre usuel pour quatre personnes et à notre goût. D'un autre côté, cela nous permet de connaître notre future maison de A à Z, tant du point de vue de l'habitacle que du point de vue mécanique. De plus, avoir tardé à mettre notre maison en vente, du fait que les rénovations n'étaient pas finalisées, fait en sorte que nous nous sentons plus pressés à la vendre puisque notre date de départ en est retardée... Bref, tout est question d'échéance. Nous croyons que pour un premier voyage de cette envergure, malgré le manque de temps pour concrétiser chacune de ces étapes, nous nous adaptons très bien et écoutons les signes que la vie nous envoie. En fin de compte, il en ressort plus de points positifs que négatifs, alors nous croyons que dans une situation similaire, nous referions la même chose, quoique nous pourrions vous en dire plus à ce sujet seulement au retour ou lors de notre deuxième grande aventure!

Au cours de la prochaine année, c'est avec joie et surtout avec enthousiasme que nous suivrons le départ de la famille Benoit-Staub vers ce qui sera certainement la plus enrichissante de toutes leurs aventures vécues en famille! 🐞